



DOSSIER

Les nouveaux contours de la violence

« Mais ce livre est bien trop violent pour des enfants ! »

Allez, nous l'avons tous rendue une fois ou l'autre, cette sentence définitive. Mais que disions-nous là, au fond? Que nous savions avec précision mesurer la violence possible et impossible pour un enfant de tel ou tel âge? Que cette mesure était universelle et assurée? Et immuable? Que le monde de l'enfance est étranger à la violence? Non sans doute. Mais se poser ces questions est une utile façon de se redire à quoi servent la littérature et la culture. Et accepter que la violence, celle des images plus que des mots, celle des contes et des mangas, celle des colères enfantines et des exclusions sociales – comme celles qui poussent une bibliothèque à fermer ses portes de désarroi – est une question mouvante et qui nous concerne.

→

Logo apposé sur le roman de Guillaume Guéraud *Je mourrai pas gibier* par la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux.





La littérature, exact contraire de la violence

De l'enfance à l'adolescence, de l'intérieur de soi à l'extérieur des autres, Philippe Lacadée, psychanalyste et psychiatre, retrace pour nous l'itinéraire de la colère, de la violence et de la place qu'y tiennent les mots.

Entretien mené par Ariane Chottin et Marie Lallouet

Cinq livres en débat

Chasseurs de dents, Dans les yeux, Je mourrai pas gibier, Irena, Le Perroquet...

Sept critiques littéraires (*La Revue des livres pour enfants*) et sept psychanalystes (association ParADOxes) croisent leurs lectures de livres qui bousculent, tracassent, impressionnent...

Guillaume Guéraud, de la violence littéraire à la violence sociale et retour

Enfant du cinéma, romancier d'un réel coléreux, douze ans après la publication de *Je mourrai pas gibier*, Guillaume Guéraud revient sur ce roman qui a fait date.

Entretien mené par Dominique Corpelet et Marie Lallouet

Gwladys Constant, le réel droit dans les yeux

Elle est jeune, femme, auteure, prof et tout cela façonne son réel. Un réel dont elle fait œuvre romanesque pour des lecteurs bien vivants.

Entretien mené par Marie Lallouet

La violence dans les contes merveilleux

On s'y dévore en ragoût, on y abandonne ses enfants... Mais Renaud Hétier nous rassure : la violence des contes merveilleux sait où elle va.

Par Renaud Hétier

La presse jeunesse en première ligne

Quand l'info se déverse partout et tout le temps, la presse jeunesse prend le temps de trouver les mots et les images qui aideront les enfants à faire avec la violence du monde.

Interview de Bertrand Fichou (Okapi, Youpi) et Marion Gillot (Le Monde des ados) par Christophe Patris

Mangas = violence ?

Kim Bedenne, éditrice de mangas pour Ki-oon, en poste à Tokyo, déconstruit résolument cette vision réductrice et simpliste.

Entretien mené par Pascale Joncour et Marine Planche

« On veut parler des mots qui blessent »

Deux psychanalystes ont conduit des temps de conversation avec des classes de collège en proie à une grande violence. Entre l'urgence d'une situation et la patience de l'écoute, elles racontent cette expérience.

Par Ariane Chottin et Sonia Pent, association ParADOxes

Une année à la bibliothèque

Comment la bibliothèque que l'on a longuement préfigurée rencontre-t-elle la réalité de ses lecteurs, fussent-ils des ados nombreux et bruyants ? Récit d'un double apprivoisement.

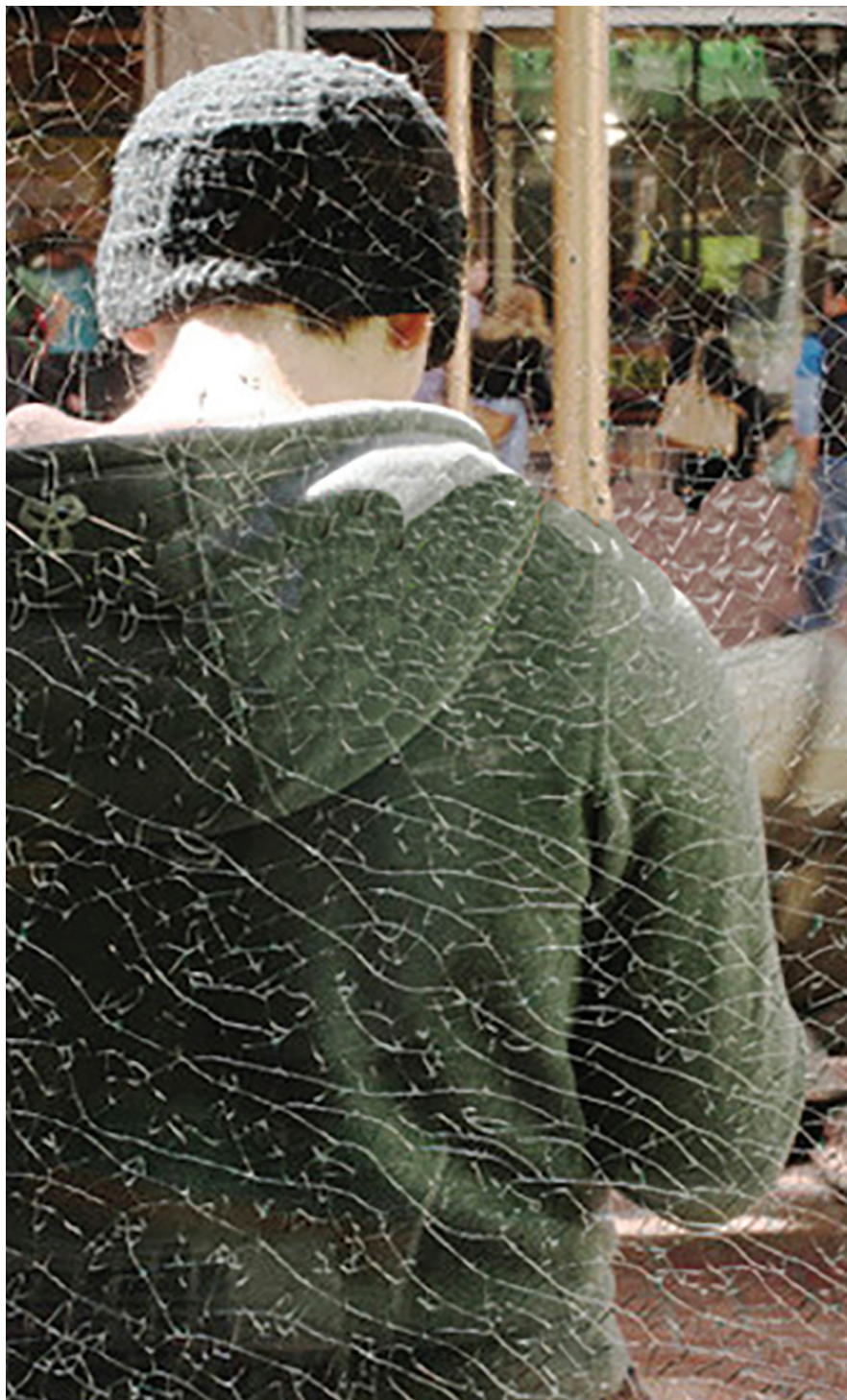
Entretien avec Sylvie Kha et Matthias Hénodin, bibliothèque Assia Djebar (Paris XX^e) mené par Marie Lallouet et Virginie Meyer

Et aussi :

Les Gilets jaunes et le traitement « à chaud » de la violence,

D'autres livres qui remuent... (bibliographie plus complète sur notre site cnlj.bnf.fr).

↓
Illustration de couverture du
roman d'Ahmed Kalouaz :
La Maraude, Rouergue (Doado).



DOSSIER LES NOUVEAUX
CONTOURS DE LA VIOLENCE